CRITIQUE, danse. DEUTSCHE OPER AM RHEIN, Opernhaus Düsseldorf, le 30 oct 2026. « In the Middle, Somewhat Elevated » de W. Forsythe et « Strong » de Sharon EYAL par le Ballet am Rhein

Soirée de Première à la *Deutsche Opera Am Rhein* (site de l'*Opernhaus* de Düsseldorf), avec la mise en miroir de deux pièces, l'une signée William Forsythe, l'autre par la chorégraphe israélienne Sharon Eyal.

Le programme s'ouvre sur un monument. *In the Middle, Somewhat Elevated* de **William Forsythe**, créé au Palais Garnier en 1987, est de ces pièces qui ont changé la trajectoire du ballet. D'emblée avec la partition de **Thom Willems**, quelque chose se fissure dans l'ordre sage du classique. Les neuf interprètes du ***Ballet am Rhein*** habitent la chorégraphie du maître américain avec une autorité et une gourmandise intenses. La virtuosité académique est là – les lignes, les extensions, la précision – mais elle est sans cesse déplacée, accélérée, mise sous tension. Les axes basculent, les transitions se durcissent, les corps semblent chercher un point de gravité qui n'existe plus. Il y a dans cette pièce une joie féroce, une manière de célébrer le ballet tout en le poussant dans ses ultimes retranchements. Et le *Ballet am Rhei*n a cette qualité

essentielle : il ne *récite* pas Forsythe, il le *danse* avec une urgence, une présence, une espèce de rage tranquille qui fait de chaque phrase un petit événement. On connaît la pièce, on croit la connaître — et pourtant, ce soir, elle paraît neuve, presque insolente.



Puis vient l’entracte. Et l’on se dit que le plus dur est fait, que la soirée a déjà tenu ses promesses. On a tort… Car *Strong* de **Sharon Eyal**, créé à Berlin en 2019 pour vingt danseurs, est d’une autre nature — et d’une autre puissance. Dès l’instant où les lumières se resserrent et où les premières pulsations électroniques d’**Ori Lichtik** envahissent la salle, le climat change. On quitte le monde de la déconstruction virtuose pour entrer dans celui de l’hypnose collective, d’une transe méthodique et implacable. Les vingt interprètes du *Ballet am Rhein* forment un corps unique, une

masse mouvante et respirante qui semble surgir d’un *club* berlinois autant que d’un rêve éveillé. Les motifs répétitifs, les vagues de bras, les torsions lentes et les accélérations soudaines créent une tension constante entre contrôle absolu et désir d’extase. C’est à la fois d’une précision d’orfèvre et d’une sensualité animale. La chorégraphe israélienne, avec son complice **Gai Behar**, pousse chaque danseur dans ses retranchements, et la compagnie répond avec une générosité et une cohésion impressionnantes. *Strong* est de ces pièces qui ne racontent rien et qui disent tout : la beauté étrange d’un groupe qui se fond et se distingue tour à tour, la fatigue et le plaisir mêlés, la ligne ténue entre la discipline et l’abandon.



Ce qui frappe, au fond, c’est la manière dont ces deux mondes se répondent. Forsythe déplace les repères du classique avec une ironie tendre et une énergie de feu follet ; Eyal installe

un rituel hypnotique où le collectif devient une entité presque organique. L'un déconstruit, l'autre envoûte. Et le *Ballet am Rhein*, dans les deux cas, se montre à la hauteur de l'exigence : technique souveraine, engagement total, cette qualité de présence qui transforme une soirée de ballet en expérience physique.

À la tombée du rideau, la salle de l'*Opernhaus* s'est levée d'un seul élan. Des rappels, des bravos, des visages éclairés. Un triomphe amplement mérité pour une compagnie qui es sans conteste l'une des meilleures d'Allemagne.



CRITIQUE, danse. DEUTSCHE OPER AM RHEIN, Opernhaus Düsseldorf, le 30 oct 2026. « In the Middle, Somewhat Elevated » de W.

Forsythe et « Strong » de Sharon EYAL par le Ballet am Rhein. Crédit photo (c) Altin Kaftira

---

CRITIQUE, danse. MONTE-CARLO, Salle Garnier, le 29 octobre 2026. « Roméo et Juliette » de Prokofiev par Jean-Christophe MAILLOT et les Ballets de Monte-Carlo

Cela fait trente ans, presque jour pour jour, que ce *Roméo et Juliette* de Prokofiev – imaginé par Jean-Christophe Maillot pour les *Ballets de Monte-Carlo* – a vu le jour, dans cette même Salle Garnier de Monte-Carlo, et la reprise du spectacle ces jours-ci n'a strictement rien d'un exercice de piété muséale. C'est une déflagration ! Une de celles qui laissent le spectateur cloué à son fauteuil, le souffle court.

La réussite de ce ballet tient d'abord à un parti pris dramaturgique qui, trente ans plus tard, n'a pas pris une ride : tout nous est raconté par le prisme de Frère Laurent

(formidable **Jaat Benoot**), rongé par le remords, revivant le drame comme un film dont il serait à la fois le projectionniste et le coupable. Ce *flash-back* fiévreux débarrasse l'histoire de ses scories les plus attendues – pas de fiole brandie comme un trophée, pas de balcon fleuri pour carte postale – pour ne garder que l'essence de l'émotion. La scénographie d'**Ernest Pignon-Ernest**, d'une épure saisissante, laisse le champ libre au mouvement, et l'on comprend vite que le vrai décor, ici, c'est le corps des danseurs.



Et quels corps. La troupe des **Ballets de Monte-Carlo**, portée par trente ans de langage *maillotien*, n'a rarement été aussi souveraine. **Juliette Klein** est une révélation. Sa Juliette n'a rien de la porcelaine tremblante des traditions : c'est une force de la nature, un cœur incandescent qui sait ce qu'il veut et balaie tout sur son passage. Gracile, diaphane, oui – mais d'une diaphanéité qui brûle. Face à elle, **Francesco Resch**

compose un Roméo d’une beauté esthétique et intérieure rare : plus indécis, submergé par ses émotions, il trouve en Juliette un point d’ancrage, et l’on voit littéralement le garçon devenir homme à mesure que le drame se referme sur lui. Leur pas de deux est comme une conversation à voix basse dans une pièce en feu. Mais il est un moment où le temps suspend vraiment son vol, et c’est celui que l’on attendait toutes et tous : la scène du tombeau. Là, dans cette lumière blafarde et ce dépouillement qui fait soudain de la scène un espace sacré, le fameux baiser de Roméo à Juliette produit une image d’une sidérante beauté. Le corps sans vie de Juliette se soulève, comme aimanté par la bouche de Roméo, comme si la mort elle-même consentait un instant à reculer. Ce n’est pas un effet : c’est une vision. Le corps inerte s’arrache au sol avec une lenteur irréelle, suspendu entre deux mondes, et l’on retient son souffle en se demandant si Juliette va revenir à la vie ou si c’est la vie qui vient de la quitter pour toujours. D’une beauté à couper le souffle, d’une tristesse absolue, cette image condense à elle seule tout le propos de Maillot : l’amour plus fort que la mort, mais assez fou pour la rejoindre.

De son côté, **Ige Cornelis** signe un Mercutio absolument captivant – insolent, bondissant, d’une théâtralité magnétique qui rend sa disparition brutalement insupportable. **Jaat Benoot** incarne un Frère Laurent d’une humanité déchirante, trait d’union fragile entre l’innocence et la catastrophe. Et il faut faire un sort tout particulier au Tybalt de **Simone Tribuna** : silhouette de lame, regard de braise, port de tête altier, il incarne un Tybalt ni caricatural ni gratuitement brutal, mais habité d’une rage sourde et d’une dignité tragique qui donnent à chaque affrontement une tension électrique.



Autour d’eux, chaque rôle trouve son incarnation : la Nourrice de **Lydia Wellington** et Lady Capulet de **Marianna Barabas** apportent la chair et la complexité d’un monde adulte qui regarde la jeunesse se briser sans toujours savoir la retenir ; Rosaline (**Emily Blake**), Benvolio (**Dillon Brizic**), Pâris (**Alejandro Moya Vaquero**) — tous existent, tous comptent, et la mécanique du drame se met en place avec une précision d’orfèvre. La chorégraphie de **Jean-Christophe Maillot**, faite d’arrêts et d’explosions soudaines, de diagonales qui rapprochent et d’arrêts sur images qui figent le temps, n’a rien perdu de sa modernité cinématographique.

Un regret, un seul, et il est de taille : l’Orchestre Philharmonique de Monte-Carlo n’est pas en fosse ce soir. En 1996, il était là, sous la baguette de David Garforth, et l’on se prend à rêver de ce que cette partition de Prokofiev, si charnelle et si lyrique, aurait gagné à vibrer en direct dans l’acoustique si particulière de la Salle Garnier. La bande sonore utilisée à la place est celle enregistrée à la création

de la pièce en 1996, avec un OMPC des grands soirs, placé sous la direction de David Garforth : les cuivres mordent, les cordes pleurent, et l'émotion passe. Mais c'est une émotion de haute fidélité, pas de peau.

Que retenir de cette soirée ? Que trente ans n'ont rien émoussé, bien au contraire. Que les Ballets de Monte-Carlo possèdent aujourd'hui une génération d'interprètes capables de faire respirer un chef-d'œuvre sans jamais le réciter. Et que le *Roméo et Juliette* de Maillot reste ce qu'il a toujours été : non pas une tragédie de la fatalité, mais une tragédie de l'innocence — et c'est précisément pour cela qu'elle continue, trente ans après, de nous briser le cœur avec une délicatesse infinie.



CRITIQUE, danse. MONTE-CARLO, Salle Garnier, le 29 octobre 2026. « Roméo et Juliette » de Prokofiev par Jean-Christophe MAILLOT et les Ballets de Monte-Carlo. Crédit photographique (c) Alice Blangero

PERPIGNAN. FESTIVAL Aujourd'hui Musiques, du 12 au 21 novembre 2026. Vibrons ensemble ! Frank Vigroux, Éric Arnal-Burtschy, Les Métaboles, Léo Warynski…

A l'heure des polarisations agressives, du rétrécissement de la société, Perpignan rayonne en offrant une autre conception de l'espace et de la musique. La ville catalane invite à une autre façon d'entendre, de voir, de ressentir… dans le partage et les métissages

créatifs. Cette année, le Festival *Aujourd'hui Musiques*, du 12 au 21 novembre 2026, sous l'invitation générique bien trouvée « *Vibrons ensemble !* », multiplie formes et dispositifs, élargissant encore ses champs d'explorations. Le festival perpignannais plus inventif que jamais met en mouvement festivaliers et cité dans l'esprit du partage, de la curiosité exploratrice, de la rencontre stimulante… au diapason des créations visuelles et sonores.

Véritable laboratoire musical, – « *festival dédié aux formes sonores et visuelles les plus innovantes* », l'édition 2026 affiche un éclectisme généreux ; elle explore toutes les ressources musicales au carrefour des disciplines et des formats en s'adressant à un très large public. Il ne s'agit pas seulement de concerts, ce sont des parcours, des installations qui associent étroitement les institutions et les écoles de Perpignan… autant d'événements qui renouvellent la place des spectateurs ; autant de parcours et d'expériences sonores qui rayonnent désormais dans toute la ville, pas seulement sur le plateau de la scène national (**l'Archipel**) mais aussi à l'extérieur de cet épicentre, – au **Médiator**, au **Grenat…**, faisant de la ville de Perpignan, le cadre désigné de la création musicale la plus inventive.



Scène majeure des musiques d'aujourd'hui, le Festival affiche une douzaine d'événements pluridisciplinaires. Toutes les manières d'explorer et de vivre le son s'annoncent ainsi, dans des dispositifs désormais bien connus et mémorables (concerts au lever et au coucher du soleil, dans l'espace panoramique de l'Archipel avec la violoncelliste et compositrice **Cécile Lacharme** le 19 novembre 2026 – 7h15 et 19h) ; ou dans des formats innovants (entre autres : « Sonobox » concert dans une capsule sonore / **Cédaré CNCM Reims / Philippe Gordiani**, du 12 au 18 nov)…

Jackie Surjus-Collet, directrice de l'Archipel, Scène nationale de Perpignan – qui conçoit chaque édition du Festival Aujourd'hui Musiques, désigne une autre façon de vivre ensemble, où l'art vivant met en mouvement les citoyens qui souhaitent se rencontrer :

> ***« Les formes se répondent, les disciplines artistiques se frottent. Et quelque chose s'ouvre.***
> ***Une autre manière d'écouter.***
> ***Une autre manière de regarder.***
> ***Une autre manière d'être au monde.***
> ***(…) alors fréquentons-nous ».***

Temps fort incontournable cette année (et emblème de ce cycle multisensoriel) : « **Another Look at Harmony** » **de Philip Glass**, plongée hypnotique pour voix, orgue, images, aux sources du minimalisme (**Les Métaboles et Léo Warynski**, direction / Céline Diez, scénographie, **le 13 novembre** – spectacle hommage à Philip Glass qui soufflera engane 2027 ses 90 ans). **La danse**

s’invite aussi dans ce festival des métissages ensorcelants : « SILENCE » de **Lucie Antunes** et **Mathilde Monnier** le 18 nov ; « EMPIRE » de **Marc Sens** avec **Magali Milian** et **Romuald Luydlin** le 19 nov.
Les amateurs d’instruments classiques sont tout autant exaucés : **Quatuor Prima Kanta** (« in a purple time », le 13 nov), **Trio Crescendo** (le 17 nov), **Quatuor Opale** (les 18 et 19 nov).

Les parcours réactivent toujours plus **l’interaction avec les publics** : enveloppé dans des vidéo créatives, le public se mêle aux interprètes (Pulse 2# / Live électro et arts numériques, le 20, « Dancing »par **le collectif A/R**, le 21). Et comme une apothéose de cette expérience multisensorielle hors normes, ne manquez pas de vivre (yeux fermés) l’installation « ***Je suis une montagne*** » , voyage immobile d’**Éric Arnal-Burtschy,** « sans acteur, sans récit »… (Studio, en journée du 12 au 15 novembre).

COUP DE CŒUR particulier pour les spectacles de **FRANCK VIGROUX**, artiste en résidence et porteur de créations : « HUNGER » (**Cie d’Autres Cordes**, le 17 nov), « Bruits blancs #16 » (musique et littérature, le 19 nov, avec **Cie d’Autres Cordes** et **Michel Simonot**)…

TOUTES LES INFOS, la billetterie, les programmes et les artistes … directement sur le site du Festival Aujourd’hui Musiques 2026 :
https://www.theatredelarchipel.org/aujourdhui-musiques

CONSULTEZ aussi **la brochure en ligne** : Festival Aujourd’hui Musiques 2026 / FAM 2026 :

https://www.theatredelarchipel.org/fr/brochure-fam

Aujourd’hui Musiques, festival de créations sonores et multisensorielles à Perpignan



CLERMONT AUVERGNE OPÉRA, ven 20 nov 2026. Stephen SONDHEIM : Company. James Bonas / Larry Banks

Inédite en France, la comédie musicale culte, « *Company* » de Stephen Sondheim, est un bijou d'humour et de finesse sur l'amour, le couple, la solitude au cœur de la vie moderne. Une partition brillante, des dialogues affûtés, des situations drôles et tendres… le spectacle suit Bobby, célibataire endurci (qui cependant collectionne les aventures) et sa bande d'amis mariés, dans une succession de scènes touchantes.

La relation aux autres, à l'autre, la quête de sa propre identité nourrissent chaque tranche de vie… C'est une immersion dans la société américaine des années 1970 où chacun se débat avec ses désirs, ses contradictions, sa peur de s'engager.

La mise en scène de James Bonas transpose l'univers new-yorkais des '70ties dans un cadre visuel épuré et contemporain où l'intimité des personnages se mêle à l'effervescence de la

ville américaine.

« Company » est un spectacle complet qui mêle danse, comédie et émotion pour interroger avec justesse, l'amour, le couple, les relations humaines, le sens des interactions sociales…

Vendredi 20 nov 2026 – 20h
CLERMONT-FERRAND, Maison de la Culture
Comédie musicale
STEPHEN SONDHEIM : Company (1970)
INFOS & RÉSERVATIONS directement sur le site de CLERMONT AUVERGNE OPÉRA : https://clermont-auvergne-opera.com/evenement/company/



2h50 entracte compris
Chanté en anglais, parlé et surtitré en français
De 12 à 65€

vidéo
https://vimeo.com/1194372559?fl=pl&fe=vl

MAISON DE LA CULTURE – CLERMONT-FERRAND
VEN. 20 NOV. 2026 – 20h

Musique et chansons : Stephen Sondheim

Livret : George Furth
Traduction française du livret : Stéphane Laporte
Originellement produit et mis en scène sur Broadway par Harold Prince
Orchestrations de Jonathan Tunic
Présenté en accord avec Music Theatre International www.mtishows.eu et l'Agence Drama – Paris www.dramaparis.com
Création le 26 avril 1970 à l'Alvin Theatre sur Broadway (New York)

distribution

Direction musicale : Larry Blank
Mise en scène : James Bonas
Chorégraphie : Ewan Jones

Bobby : Loïc Suberville
Joanne : Jasmine Roy
Amy : Jeanne Jerosme
Marta : Neïma Naouri
April : Mélanie Paiement
Jenny : Eva Gentili
Larry : Scott Emerson
Paul : Sinan Bertrand
Harry : Arnaud Masclet
Peter : Loaï Rahman
David : Nathan Desnyder
Sarah : Marion Préïté
Susan : Lucille Cazenave
Kathy : Myriana Hatchi

Orchestre Symphonique
de l'Opéra de Limoges Nouvelle Aquitaine



OPÉRA DE SAINT-ÉTIENNE, danse. DON QUICHOTTE, Le Théâtre du Corps, Pietragalla / Derouault, jeudi 15 oct

2026

Et si l’utopie chevaleresque se mesurait aux architectures d’un monde gouverné par une intelligence artificielle ? *Don Quichotte*, – nouvelle création 2025 du Théâtre du Corps, transporte le mythe de Cervantès dans un futur proche où Dulcinée est une intelligence artificielle : elle annonce l’avènement d’un monde optimisé et promet l’harmonie, simplifie la langue, « ajuste la vérité au bien commun »…

Face à ce monde déshumanisé, Don Quichotte décide de vivre sa vie comme dans les livres. Accompagné de **Sancho Pança**, il se rêve en défenseur des opprimés et invente sa vie par ses exploits. Les deux complices luttent contre les géants numériques et les moulins à données et deviennent malgré eux de véritables icônes de l’Internet. Les épreuves qu’ils traversent se propagent massivement sur les réseaux sociaux, tout comme la légende qui maintenant les accompagne.

Adulé et moqué, traité à la fois de fou et de génie, Don Quichotte qui tombe amoureux de Dulcinée, persiste dans son irrésistible quête. Librement inspirée de Cervantès, la fabuleuse histoire de Don Quichotte sublime un imaginaire dans lequel survit l’espoir. À la manière de Cervantès, les deux chorégraphes se jouent des personnages et parodient le monde réel. Ici le comique de Don Quichotte dessine une réponse à l’absurdité contemporaine, une poésie du désordre, un appel au

rire philosophique. C’est une invitation à demeurer libre quelque soit les mirages et illusions qui paraissent pour mieux contraindre et aliéner.

Opéra de Saint-Étienne / Danse
Don Quichotte : Le Théâtre du Corps
Pietragalla – Derouault
Jeudi 15 octobre 2026, 20h
Durée : 2h environ sans entracte
RÉSERVEZ VOS PLACES directement sur le site de l’Opéra de Saint-Étienne :
https://opera.saint-etienne.fr/otse/saison-26-27/spectacles//type-danse/don-quichotte/s-906/



Téléchargez le programme de Don Quichotte par Le Théâtre du Corps / Pietragalla – Derouault : https://opera.saint-etienne.fr/otse/rtefiles/File/2026-2027/don_quichotte.pdf

Ballet pour 18 danseurs,
créé le 19 septembre 2025 au Festival Cadences d’Arcachon.

Chorégraphie, mise en scène : Marie-Claude Pietragalla, Julien Derouault

Musiques
Ludwig Minkus, Levon Minassian, Adrián Berenguer, The Prodigy

Textes : Julien Derouault

Interprètes danseurs :
Julien Derouault, Prince Mihai, Baptiste Ollier, Antonin Muno, Lola Derouault Pietragalla, Matthias Damay Romey, Giulia Aubé, Ylona Bonnet, Louis Combet Vittori, Aleksandra Efimova, Titouan Fourvel, Lise Fromont, Joris Gruvel, Morgan Gruvel, Simon Langin, Gabin Lanterne, Étienne Lloria, Romain Oviev



vidéo Don Quichotte par Le Théâtre du corps

_____

OPÉRA DE MASSY, danse. Ven 9,

sam 10 oct 2026. » Promenade obligatoire « , Compagnie par Terre / Anne Nguyen (chorégraphie)

Créatrice célébrée et figure majeure de la danse hip-hop contemporaine, Anne Nguyen et sa compagnie *par Terre* (crée en 2005), en résidence à l'Opéra de Massy, reprennent le ballet « *Promenade Obligatoire* », « marche pour 8 poppers », jalon d'un travail captivant qui conjugue expérience chorégraphique et cultures urbaines.

Créé en 2012, « **PROMENADE OBLIGATOIRE** » réunit 8 danseurs virtuoses du popping, danse emblématique hip-hop fondée sur la contraction musculaire, les illusions et la précision millimétrée du mouvement. Anne Nguyen a renouvelé les ressources visuelles et rythmiques de la danse urbaine, à la fois hypnotique et spectaculaire ; à travers une danse viscérale et très précise, Anne Nguyen questionne notre aptitude à vivre ensemble, à faire corps comme communauté unie malgré la tentation de l'émancipation fragmentaire et individuelle. La chorégraphe inscrit le vocabulaire hip hop dans un vaste fresque qui interroge les fondements même du corps social, la direction du corps social toujours en

mouvement…
Dans le contexte incertain et anxiogène qui menace la société actuelle, le spectacle ne pouvait paraître plus actuel et plus juste.

Opéra de MASSY
Ven 9 octobre 2026, 20h
sam 10 oct 2026, 20h.
Promenade obligatoire, Cie par Terre / Anne Nguyen



RÉSERVEZ VOS PLACES directement sur le site de l'Opéra de Massy : https://www.opera-massy.com/fr/promenade-obligatoire.html?cmp_id=77&news_id=1260&vID=63

Compagnie par Terre
Chorégraphie : Anne Nguyen
Musique : Benjamin Magnin

vidéo

Marche pour 8 poppeurs – Création 2012 / Reprise 2026 – Durée 60 min – Tout public

(FR) PROMENADE OBLIGATOIRE est une traversée ininterrompue du plateau dans le sens de la flèche du temps pour huit danseurs spécialistes du popping. De la masse compacte aux assemblages moléculaires, de l'ordre idéal aux allures de parade militaire à la différenciation, les danseurs sont plongés dans une succession d'états évanescents. Dans cette frise chronologique vivante où l'homme lutte tour à tour contre le déterminisme et contre son propre enfermement, le geste hip-hop, déstructuré et décliné de profil, devient envoûtant. Sur une création musicale électronique aux sonorités industrielles, PROMENADE OBLIGATOIRE porte une réflexion sur les différents états possibles d'"être ensemble" dans une société toujours en mouvement.

Plus d'infos : https://www.compagnieparterre.fr/?page_id=132

_____

ABBAYE DE ROYAUMONT. Saison 2026 – 2027. Les Surprises, Les Epopées, Bastien David, Kamilya Jubran, Mackenzy Bergile…

Du 27 septembre 2026 au 13 juin 2027, l’Abbaye de Royaumont ne sera plus seulement le théâtre d’un festival estival : elle se transforme en une saison culturelle à part entière, rythmée par plus d’une vingtaine de rendez-vous dominicaux. Une mutation profonde pour la plus grande abbaye cistercienne d’Île-de-France, qui invite le public à vivre une expérience artistique et humaine au long cours, avec une courte pause hivernale.

« Dans un monde en accélération constante… le besoin de présence humaine n’a jamais été aussi crucial » (François Naulot, directeur général de Royaumont)

C’est par ces mots que le directeur général de la **Fondation Royaumont**, introduit cette nouvelle saison. Une réflexion qui résonne comme un manifeste : face à la déferlante technologique et aux spectacles parfois déshumanisés, l’abbaye s’affirme comme « *un écrin préservé, hors du temps, où l’émotion naît de la rencontre avec des artistes bien réels* ». Ce parti pris irrigue l’ensemble de la programmation, pensée comme un voyage sensoriel et intellectuel où chaque spectacle raconte une histoire de résidence, de redécouverte ou de rencontre née entre les murs de Royaumont.

De septembre à juin, plus de **120 artistes** feront vibrer l’abbaye à travers une vingtaine de rendez-vous dominicaux mêlant musique classique, chant médiéval, danse contemporaine et dialogues transculturels. La programmation s’articule autour de quatre grandes thématiques – dont « *L’humain en résonance* », qui place la voix, le corps et le partage au cœur de l’expérience.



Parmi les temps forts de la saison, deux rendez-vous s'annoncent d'ores et déjà comme des sommets. En décembre 2026, ***Les Surprises***, dirigé par **Louis-Noël Bestion de Camboulas**, présentera *Didon et Énée* de **Purcell** dans le cadre majestueux du réfectoire des moines. Ce spectacle s'inscrit dans un parcours de résidence et de diffusion qui a déjà conduit l'opéra dans une dizaine de villes. En avril 2027, l'ensemble ***Les Épopées*** dirigées par le charismatique **Stéphane Fuget** proposera un programme consacré au *Stabat Mater* de **Pergolèse** et **Vivaldi**, deux pages sacrées d'une intensité bouleversante.

Fidèle à sa mission de pépinière artistique, la **Fondation Royaumont** réserve une large place aux créations et aux artistes de demain. Près de la moitié des spectacles de la saison ont bénéficié de résidences de longue durée au sein de l'abbaye, via le programme « ***La Fabrique Royaumont*** ». Le public découvrira notamment **Bastien David** et son *Métamorphoses*, un ballet gestuel et sonore interprété par six percussionnistes autour d'un métallophone géant de 216 lames d'acier. Autre proposition audacieuse : le solo du

danseur et chorégraphe franco-haïtien **Mackenzy Bergile**, *Identity is a rumor, until death writes it down*, un dispositif immersif et performatif où l'identité est mise à l'épreuve. Chorégraphe, pianiste, poète et chercheur, Bergile développe une œuvre à la croisée de la performance et de la critique postcoloniale.

La danse sera également à l'honneur avec **Fabrice Lambert** (*La vitesse de l'eau*), **Christian et François Ben Aïm** (*Dans ma cuisine un désert ?*), ou encore **Julie Gouju et Scratchy** pour *Phénomènes*, une transe chorégraphique et *beatbox.*



La saison s'est ouverte ce 27 septembre 2026 avec **Sofiane Saidi** et **Théo Ceccaldi**, figures du *Raï* nouvelle génération et de la scène jazz française, entourés d'une dizaine de musiciens pour un concert d'ouverture placé sous le signe de

l’énergie contagieuse. Et le voyage se poursuivra vers l’Atlantique avec ***Incas et Conquistadors,*** un programme qui imagine la rencontre entre musiques anciennes d’Europe et traditions andines, porté notamment par la flûtiste **Clémence Niclas**. Plus loin dans la saison, **Kamilya Jubran**, figure de la musique arabe contemporaine, explorera les chemins d’une musique hypnotique entre électronique et improvisation.

Héritière du « *Centre Royaumont pour une Science de l’Homme* » fondé dans les années 1960, l’abbaye renoue avec sa vocation intellectuelle. Un cycle inédit de rencontres en sciences humaines et sociales, dirigé par l’historien **Laurent Martin** (Université Sorbonne Nouvelle), verra le jour en 2027. Ces débats accessibles à tous privilégieront le dialogue et l’écoute pour explorer des questions aussi essentielles que la liberté de pensée, le rôle de la culture face aux échéances électorales ou l’impact de l’intelligence artificielle sur les apprentissages.

En complément des 15 000 scolaires accueillis chaque année, la saison réserve une place de choix aux familles. Des ateliers artistiques participatifs seront proposés lors des vacances d’automne et de printemps, et plusieurs spectacles seront spécialement adaptés au jeune public, comme *Le Bruit des autres* (à partir de 5 ans), *Dans ma cuisine un désert ?* (dès 6 ans) ou *Phénomènes* (dès 10 ans). La programmation inclura également des rendez-vous festifs pour Halloween, Noël, Pâques ou la Nuit des Monuments.

Au-delà des spectacles, la **Saison Royaumont** propose une véritable expérience dominicale. Dès 14h, les visiteurs pourront profiter du *brunch*, participer à une visite guidée du monument et de ses jardins remarquables – le cloître, le potager et le jardin des 9 carrés inspiré d’Hildegarde de Bingen – ou encore échanger avec les artistes. Le tout dans un cadre exceptionnel, à moins d’une heure de Paris. L’institution étend également ses activités à Paris, au sein de la Bibliothèque musicale La Grange-Fleuret, près du parc

Monceau, où des concerts-rencontres intimistes seront proposés les lundis.

Portée par le soutien de ses partenaires publics et mécènes, la **Saison Royaumont 2026/2027** s'annonce riche, ouverte et intensément vivante. Comme le résume François Naulot : « Venez vibrer avec nous tous les dimanches ! » Une invitation à faire de l'abbaye votre rendez-vous culturel de l'année.

Crédit photo (c) Droits réservés

Toutes les informations pratiques et la programmation détaillée sont disponibles sur royaumont.com.



THÉÂTRE IMPÉRIAL – OPÉRA DE COMPIEGNE, saison 2026 – 2027. Médée, Pinocchio, Nadine Sierra, Trio Ayonis, La Tempête, Fidelio…

La nouvelle saison 2026 – 2027 du Théâtre Impérial – Opéra de Compiègne (couplé avec l'Espace Jean Legendre), soit 2 scènes à Compiègne, illustre la vision exemplaire et fédératrice d'Éric Rouchaud, directeur artistique et général : vision d'une « *culture qui ne renonce ni à la qualité ni à la proximité. Une culture qui considère que l'art n'est pas un luxe, mais une nécessité démocratique* ».

Premier temps fort : **Médée de Charpentier** ouvrira la saison le 2 octobre avec notamment **Marie-Nicole Lemieux** dans le rôle-titre et l'excellent ensemble **Les Épopées**, dirigés par son fondateur et directeur musical, **Stéphane Fuget**.

Puis, pour sa 9ème édition en 2026, **le Festival « En Voix ! »**

rayonnera dans l'Oise et dans les Hauts-de-France **du 5 novembre au 17 décembre** avec 61 représentations réparties, pendant 43 jours, dans toute la Région. En ouverture : première de la nouvelle production avec la co[opéra]tive : « **Pinocchio** » de Philippe Boesmans et Joël Pommerat, mise en scène Ambre Kahan (les 5 et 6 nov 2026).

Ensemble en résidence, le **Trio Ayònis** (avec Enguerrand de Hys, Elodie Roudet et Paul Beynet) revient dans un nouveau concert-spectacle festif (pour leur 10 ans de résidence), le 21 novembre 2026.

Autre temps fort lyrique, la nouvelle production de **Fidelio de Beethoven** (pour le Bicentenaire de la mort du grand Ludwig) – c'est à n'en pas douter, le spectacle événement appelé à tourner partout dans l'Hexagone et ailleurs, – projet d'envergure pour une très large diffusion à l'égal de ce que fut la production précédente de Tosca la saison dernière (avec ses 25 représentations en France et en Belgique) ; ce nouveau **Fidelio** débute sa tournée au Théâtre Impérial – Opéra de Compiègne, les 14 et 15 janvier 2027 pour ensuite se produire à Tourcoing, Vichy, Clermont-Ferrand, Nîmes, Chartres, Namur et Rennes.

Ensemble tout aussi familier de la scène impériale, **La Tempête** présente une nouvelle expérience prometteuse intitulée « Nocturne II – La Nuit du Cœur », concert augmenté de **Simon-Pierre Bestion** (coproduction du Théâtre Impérial) soit un voyage méditatif exceptionnel dans le temps, le mardi 4 mai 2027 à Compiègne.

La saison réunit des artistes d'exception : **Nadine Sierra** (avec l'**Orchestre de l'Opéra Royal de Versailles**, le 10 fév 2027) ou Marie-Nicole Lemieux (précédemment citée dans Médée de Charpentier, en ouverture) mais aussi de jeunes talents émergeants, comme **Margaux Poguet**, notre nouvelle artiste lyrique en résidence (récital du 7 avril 2027). Enfin, vendredi 21 mai 2027, sera présenté l'opéra **Platée** de Jean-

Philippe Rameau, avec l'ensemble également en résidence, **Il Caravaggio**, dirigé par **Camille Delaforge** (coproduction du Théâtre Impérial).

PLUS D'INFOS sur le site du Théâtre Impérial – Opéra de Compiègne, nouvelle saison 2026 – 2027 :
https://www.theatresdecompiegne.com/

Si besoin, voici le lien vers **la brochure de saison complète** :
https://www.theatresdecompiegne.com/notices-pj/brochure-de-saison-2026-2027-4478.pdf



CLERMONT AUVERGNE OPÉRA, nouvelle saison 2026 – 2027. « Gemmes » : Le Jeu de Robin et Marion, Fidelio, L'Orfeo, Cendrillon, le Requiem de Mozart,…

Riche et accessible, la saison 2026-2027 de Clermont Auvergne Opéra (CAO) s'intitule « GEMMES », soit une saison pensée comme un écrin mettant en valeur les voix et les joyaux lyriques. Au cours de ce nouveau cycle, le spectre est large : de la musique médiévale (*Le Jeu de Robin et Marion*, sam 24 oct 2026) aux chefs-d'œuvre du grand répertoire : *Fidelio* (mer 27 janv 2027), *L'Orfeo* (jeu 11 fév 2027), Le *Barbier de Séville* (sam 19 et



dim 20 juin 2027), sans omettre le *Requiem* de Mozart… chorégraphié (sam 22 mai 2027).

Plus défricheur que jamais, **Clermont Auvergne Opéra** poursuit également la redécouverte de **compositrices** et d'**œuvres rares** : ainsi sont à l'affiche, ***Cendrillon*** de **Pauline Viardot** (mise en scène **David Lescot**, sam 28 et dim 29 nov 2026), comme le *mix* théâtre Nô et musique contemporaine, avec **Ryoko Aoki** et le **Quatuor Ardeo** (ven 2 avril 2027, avec la présence des auteurs.es à Clermont-Ferrand : Diana Rotaru et Edward Mascall-Robson), en partenariat avec le festival *Musiques démesurées*. Ne manquez pas non plus une autre partition rare, joyau de l'opéra romantique français : *Ariodant* du Méhul, avec l'Orchestre Concordances présenté lors du Concours de Chant (20-24 avril 2027).

Tout en privilégiant l'audace, **Clermont Auvergne Opéra** préserve toujours **la proximité avec les publics et l'accessibilité** de chaque événement : emblématique à ce titre, l'entrée au répertoire de Clermont Auvergne Opéra, de la comédie musicale américaine ***Company*** de Stephen Sondheim (et pour la 1ère fois en français, ven 20 nov 2026) ; ce sont aussi plusieurs croisements contemporains et inédits : la musique électro-pop de ***La Chica*** avec le ténor **Jean Miannay** en 1ère partie, en partenariat avec La Coopérative de Mai (sam 7 nov 2026), comme la danse magicienne associée au ***Requiem*** de **Mozart** par la compagnie **Estelle Danvers** (sam 22 mai 2027) ; le cabaret avec **Vaslav** en partenariat avec la Comédie, scène nationale (ven 4 et sam 5 déc 2026) ; enfin, ne manquez pas au titre de l'innovation sonore, le spectacle « ***L'Enfant et les sortilèges*** », opéra de chambre immersif, en son spatialisé (dim 9 mai 2027).

La jeunesse, la transmission et **les voix de demain** sont tout autant favorisées à travers plusieurs événements complémentaires dont l'accueil des épreuves régionales du **Concours Voix Nouvelles** (24 novembre 2026), le lancement du nouveau festival familial « **Lyrik'Ô Folies** » (du 2 au 27 mars 2027, comprenant spectacles, films, rencontres et ateliers) ; surtout, temps forts de la nouvelle saison, le **29e Concours international de chant** (du 20 au 24 avril 2027) et une politique tarifaire toujours aussi accessible (à partir de 6 € avec la carte Si T Jeune et de 12 € pour les -27 ans).

TOUTES LES INFOS, le détail des programmes et des productions, les artistes invités, la billetterie et les modalités d'accès,… sur **le site de CLERMONT AUVERGNE OPÉRA** : https://clermont-auvergne-opera.com/



Clermont Auvergne Opéra

Bureaux : 2 Rue Blatin
63000 Clermont-Ferrand
Tél : 04 73 29 23 44
billetterie@clermont-auvergne-opera.com

GEMMES



SAISON 26 — 27

Clermont Auvergne Opéra

www.clermont-auvergne-opera.com

double salto

OPERA GRAND AVIGNON. Nouvelle saison 2026 – 2027 « CAPTIVES » (+ les 200 ans de l’Opéra). Aïda, Prométhée, Malandain Ballet Biarritz, La Fille du régiment, Annick Massis, Le Vili…

Opéra Grand Avignon – Saison 2026/2027 : « CAPTIVES », une saison lyrique et chorégraphique riche et variée !



Pour sa **saison 2026/2027**, l'**Opéra Grand Avignon** placé sous la direction de **Frédéric Roels** déploie un projet artistique d'une ampleur remarquable. Intitulée « **Captives** », cette saison place les figures féminines au cœur d'une réflexion sur l'enfermement, la liberté et la puissance libératrice du chant. Avec **142 levers de rideaux** et **12 productions lyriques et chorégraphiques**, la maison avignonnaise confirme son rôle de vaisseau amiral de la pluridisciplinarité, entre grandes œuvres du répertoire, créations, opéras participatifs et rendez-vous jeune public.

Une thématique forte et une identité visuelle signée Kourtney Roy

En choisissant le mot « **Captives** », Frédéric Roels met en lumière « ces femmes que l'on enferme parce qu'elles parlent trop fort » – des héroïnes tragiques aux figures de la comédie, en passant par des personnages contemporains. Ce fil rouge se déploie dans toutes les esthétiques : lyrique, chorégraphique, théâtral et musical. L'affiche de la saison, confiée à la photographe **Kourtney Roy**, nouvelle artiste associée à la communication de l'institution, impose une image forte, polysémique, qui évoque tour à tour l'empêchement, l'enfermement ou une délivrance proche.

Le lyrique : trois héroïnes emblématiques et un répertoire élargi

La saison lyrique s'articule autour de **trois figures de femmes captives** : **Aïda**, **Konstanze** et **Gilda**.

Aïda : Superbe ouverture que cette **nouvelle production d'Aïda** mise en scène par **Frédéric Roels** lui-même, à la tête de l'Orchestre National Avignon-Provence. La direction musicale est confiée à **Débora Waldman**, qui fait ses adieux à la formation avignonnaise. La distribution réunit **Angélique Boudeville** dans le rôle-titre, **Marie Gautrot** en Amneris et **Marc Laho** en Radamès. Trois prises de rôle dans les personnages principaux marquent cette production événement.

L'Enlèvement au sérail : Après sa création au **Théâtre des Champs-Élysées**, l'Opéra Grand Avignon accueille **L'Enlèvement au sérail** dans une distribution renouvelée : **Marlène Assayag** chantera Konstanze, **Jonas Hacker** sera Belmonte, aux côtés de **Fabien Hyon** (Pedrillo). Frédéric Roels qualifie cette production de « *sorte de comédie musicale* », soulignant sa légèreté et son énergie.

Rigoletto : La saison se refermera sur **Rigoletto**, dans une **nouvelle coproduction** avec l'**Opéra national du Rhin** et l'**Opéra de Nice**. **Federico Santi**, chef associé, dirigera l'orchestre, tandis que **Eddy Garaudel** assurera la mise en scène. Le baryton turc **Önay Köse** fera ses débuts dans le rôle-titre, aux côtés de **Julia Muzychenko** (Gilda) et **Mario Rojas** (le Duc de Mantoue).

Le Villi de Puccini – première incursion lyrique

Les 12 et 14 mars 2027, le public découvrira **Le Villi**, premier opéra de Puccini, dans une coproduction réunissant les quatre maisons d'opéra du Sud de la France. **Kevin Amiel** interprétera pour la première fois le rôle de Roberto, sous la direction scénique de **Stefano Poda**. **Armando Noguera** reprendra le rôle de Guglielmo Wulf, déjà défendu à Nice.



Autres rendez-vous lyriques :

« ***Signé Offenbach***« : concert mis en espace par **Sammy El Ghadab** avec le Chœur de l'Opéra Grand Avignon, autour de la correspondance du compositeur. ***La Fille du régiment*** de Donizetti : **opéra participatif** conçu avec cinq théâtres associés, dont les décors et costumes sont réalisés dans les ateliers avignonnais. Le spectacle sera créé à Avignon puis tournera en France, jusqu'au Théâtre des Champs-Élysées en fin de saison. ***L'Enfant et la nuit*** de **Franck Villard** : conte lyrique destiné au jeune public dès 6 ans, proposé en version orchestrale. ***Magdalena***, projet imaginé par **Ambre Kahan** et **Julie Fuchs**, dédié au personnage de Marie-Madeleine, sera présenté en tournée.

La danse : entre reprises triomphales et créations

Le **Ballet de l’Opéra Grand Avignon**, dirigé par **Martin Harriague**, propose une saison de transition riche en émotions. ***Prométhée***, créé en décembre 2025 et salué par la presse et le public, revient les **19 et 20 décembre 2026**. Cette œuvre totale, où mythe, musique et danse se rencontrent, s’appuie sur *Les Créatures de Prométhée* de Beethoven, enrichie par une création contemporaine de **Fabien Cali**, en résidence à l’Orchestre. La chorégraphie de Harriague, qui mêle ensembles puissants, duos sensibles et solos virtuoses, interroge ce que signifie « voler le feu » aujourd’hui.

Autre temps fort : **Kidsjoy**, présenté les **16 janvier et 13 février 2027** aux Ateliers de Courtine. Ce spectacle, qui plonge les danseurs dans l’univers du rock (Parcels, LCD Sound System, The Shoes), est une **carte blanche** donnée aux interprètes de la troupe. Enfin, la saison s’achèvera avec **Synergyinc**, un final très attendu réunissant les 14 danseurs du **Bühnem Bern**.

Le théâtre : Molière et Grumberg au programme

La saison théâtrale accueillera **Jean-Paul Rouve** dans *Le Bourgeois gentilhomme* de Molière, dans une mise en scène de **Jérémie Lippmann**, le **24 octobre 2026**. Le **9 février 2027**, **Christine Murillo** et **Jean-Pierre Darroussin** se donneront la réplique dans *Dans le couloir* de **Jean-Claude Grumberg**, un spectacle ironique sur le grand âge.

Artistes en résidence et créations transversales

Comme chaque année, les artistes en résidence irrigueront largement la programmation. Le **Duo Jatekok** (Naïri Badal et Adélaïde Panaget) proposera notamment **Ramstein on the Beach**, une rencontre surprenante entre métal et musique minimaliste,

un **Carnaval des animaux** revisité avec un texte d'**Alex Vizorek**, ainsi qu'un récital consacré aux **cent ans de Porgy and Bess**. La saison fera également la part belle à la création avec **La Maîtrise Populaire Grand Avignon**, regroupant une centaine d'enfants des quartiers prioritaires de la métropole.

Concerts et récitals : Vivaldi, Mozart, Broadway

Parmi les rendez-vous concerts, signalons le récital d'**Annick Massis** consacré à **Vivaldi et Mozart**, accompagnée par **Antoine Palloc**, ainsi que **Le Voyage d'hiver** de **Jérôme Boutillier** (à la fois au chant et au piano). **Yvan Cassar** accompagnera l'étoile montante de la comédie musicale **Neïma Naouri** dans une **Broadway Night** festive.

Une politique tarifaire accessible et une attention constante au jeune public

Malgré une baisse de 5 % des crédits d'État, l'Opéra Grand Avignon maintient une programmation ambitieuse grâce au soutien du Grand Avignon et du Département de Vaucluse. La politique tarifaire reste particulièrement attractive : les enfants accompagnant leurs parents bénéficient d'un **billet à 6 €**. La **garderie créative** permet aux parents de profiter des spectacles du dimanche pendant que les enfants participent à des ateliers d'art plastique. Des **gilets vibrants** sont également disponibles pour une immersion sensorielle accrue.

Frédéric Roels, un directeur au service de la pluridisciplinarité

Depuis sa prise de fonction en 2020, **Frédéric Roels** n'a eu de cesse de diversifier les publics et la programmation, en tissant des partenariats avec les institutions locales et en

défendant une culture accessible à tous. Pour cette saison « Captives », il signe lui-même la mise en scène d'**Aïda**, confirmant son engagement artistique au cœur de la maison qu'il dirige. Sa vision d'un opéra ouvert, ancré dans son territoire et résolument tourné vers la création, trouve ici sa plus belle expression.

ClassiqueNews.com ne manquera pas de suivre cette saison 2026/2027 de l'Opéra Grand Avignon, qui s'annonce comme l'une des plus captivantes de ces dernières années – et, paradoxalement, l'une des plus libératrices !…

Plus d'infos sur le site officiel de l'Opéra Grand Avignon

